Le Journal de Gien, 9 mai 2019

FIN DU RASSEMBLEMENT VIE ET LUMIÈRE À NEVOY

Le bilan, en attendant le mois d'août

La retraite spirituelle des Tziganes a pris fin ce dimanche. La question récurrente d'un éventuel retour en août se posera toujours…

■ Le rassemblement évangélique des gens du voyage est une période bien chargée pour les élus locaux, et tout particulièrement pour ceux de la commune de Nevoy où près de 4.500 caravanes ont convergé la semaine dernière.

Le château d'eau ne fournit plus, faute d'alimentation électrique

En témoignent les journées bien remplies du maire, Michel Beeuwsaert, qui a dû faire face chaque jour à des situations souvent compliquées.

Mais il y a aussi, en amont, la préparation de cet afflux massif de population. À titre d'exemple, « on a mis des merlons de terre un peu partout pour éviter qu'ils ne pénètrent dans les propriétés, dans certains lieux publics comme le tennis cette année ou encore aux entrées de chemins. Ce qui ne les empêche pas toujours d'y aller, surtout dans les sentiers alentour qui sont pleins de déjections. Impossible pour les Novelitains d'aller se promener en ce moment tellement ça empeste », déclarait-il vendredi dernier.

Michel Beeuwsaert a géré au mieux le quotidien durant ce rassemblement, tout en espérant encore éviter la convention nationale du mois d'août. (PHOTO : H. LE ROUX DUPEYRON)

Plainte a été déposée

Autre problème semblant devenir récurrent, celui de l'électricité. Visiblement, pour éviter de payer leur consommation via le matériel mis à disposition sur le terrain, certains effectuent des branchements sauvages. Ils sont allés notamment sur la borne du chemin des Debray, juste avant le forage. Le fait d'avoir sectionné les câbles a arrêté les pompes et le château d'eau n'était plus alimenté.

Des merlons de terre ont été posés un peu partout.

Résultat, « les Novelitains n'avaient plus d'eau et on a été obligé de se raccorder à la ville de Gien », déplore-t-il. Une eau qu'il va falloir payer, et même si la facture sera présentée à l'association Vie et lumière, Michel Beeuwsaert a quand même dû se rendre à la gendarmerie pour porter plainte.

Retour au mois d'août ?

Cela dit, le maire de Nevoy, qui aura vécu tous les rassemblements depuis trente-deux ans, reconnaît que la gestion de cette grande retraite spirituelle s'est améliorée au fil des ans, avec le soutien de la préfecture et de la communauté de communes.

« L'encadrement est bien meilleur aujourd'hui », dit-il en rappelant que « Nevoy n'est pas la seule commune concernée, c'est tout le Giennois qui est impacté ». Comme c'est le cas pour la future aire de grand passage dont le nouvel emplacement (le long de D 940, juste après la Métairie-Neuve) a rassuré l'élu novelitain, même s'il aurait préféré la voir du côté de Montargis. Mais c'est toujours mieux que de l'avoir sur sa commune, à côté des Petites-Brosses comme cela était prévu au départ.

Reste la question de la convention nationale du mois d'août, question d'autant plus brûlante que le secrétaire général de Vie et lumière, Mario Holderbaum, a déclaré à nos collègues de France 3 le 1er mai que celui-ci « aura bien lieu à Nevoy, l'État ayant refusé de mettre un terrain à notre disposition. »

Ce qui n'a pas été confirmé dimanche matin par le pasteur Joseph Charpentier (*voir ci-dessous*), Michel Beeuwsaert parlant, lui, « d'intox ». « Nous allons avoir prochainement un rendez-vous à Beauvau ou à Matignon par l'entremise du sénateur Jean-Pierre Sueur », affirmait-il vendredi matin.

Un peu plus tard, c'est le maire de Gien, Christian Bouleau, qui confirmait que ce rendez-vous aurait lieu à Matignon, chez le Premier ministre. Mais entre les déclarations divergentes des uns et des autres, on ne sait plus à quel saint se vouer. L'État devra trancher, si ce n'est pas déjà fait…

HERVÉ LE ROUX DUPEYRON

L'armoire électrique, près du forage, piratée.

Convention du mois d'août : les Tziganes espèrent ne pas revenir

■ À l'aube d'ouvrir la messe finale de ce rassemblement évangélique, dimanche matin, Joseph Charpentier s'est adressé aux quelque 4.000 fidèles sous le chapiteau. « Vous vous demandez où se fera la convention du mois d'août ? Ce matin, je ne peux pas vous dire le lieu. » Nevoy ? Ou ailleurs ? Certitude lancée haut et fort : « Nous ne voulons pas faire la convention ici, à Nevoy ! On va utiliser tous les recours pour que l'État puisse nous mettre à disposition un terrain. Je vous demande de prier… »

Une petite partie de l'assistance sous le chapiteau, dimanche matin. (PHOTO : A. GODARD)

De la volonté de l'État !

Mercredi 1er mai, le secrétaire national de l'association, Mario Holderbaum avait déclaré à nos confrères de France 3 que « Bon gré, mal gré, devant le refus de l'État de mettre à disposition le terrain (à Chaumont en Moselle, ndlr), nous serons dans l'obligation de faire cette convention à Nevoy ». Depuis, élus et représentants de Vie et lumière s'activent et Joseph Charpentier l'annonce : « On peut attendre jusqu'à début juillet ». Passée cette date, le rassemblement aoûtien, plus conséquent que celui de mai (qui a réuni selon lui près de 20.000 pèlerins), se tiendra à Nevoy. « Mais si l'État veut, en 48 heures il peut libérer un terrain… », glisse-t-il en précisant les bases militaires désaffectées. « Il y en a deux à Cambrai, elles pourraient être mises à disposition… »

Un terrain dans l'Indre ?

Engagé dans un autre combat, dans l'Indre, où Vie et lumière envisage l'acquisition d'un terrain « pour pérenniser l'avenir de nos conventions » : 257 hectares « plat, d'un seul tenant, bien situé géographiquement, avec plusieurs entrées ».

Seulement voilà, si « le propriétaire est disposé à vendre, il y a eu un soulèvement des élus locaux et de la Chambre d'agriculture qui veulent l'acheter », explique le pasteur Charpentier.

L'association évangélique avait pourtant fait une proposition : « On utiliserait 120-130 hectares pour notre rassemblement. J'avais dit à la Safer (qui gère le foncier en milieu rural) que je mettrais à disposition des éleveurs les 120 hectares restants. Et puis, notre rassemblement ne dure que quinze jours par an. » Un argument qui n'a pas suffi à calmer la fronde indrienne, même si, selon Joseph Charpentier, « les négociations ne sont pas interrompues ».

Un nouveau rebondissement dans la quête initiée sous l'ère de Gérard Collomb, alors ministre de l'Intérieur. « L'État devait nous accompagner… Mais les choses ont traîné et j'ai trouvé ce terrain dans l'Indre ».

Faute de lieu adapté, le terrain novelitain est pour l'instant l'ultime point de chute des quelque 30.000 gens du voyage attendus pour la convention nationale du mois d'août. La réunion entre la délégation Vie et lumière/élus locaux et départementaux, avec les autorités nationales à Matignon, en décidera.

ALEXANDRE GODARD

Phoca PDF